

RÉSIDENCE DE LINDRE-BASSE TERRITOIRE DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE LORRAINE MARS-MAI 2021

À L'ATELIER DE LINDRE-BASSE

**OUVERTURE D'ATELIER** 

**VENDREDI 21 MAI** 

**SUR RÉSERVATION:** 

03 87 01 43 42

DE 16H À 19H

LINDRE-BASSE RESIDENCY LORRAINE REGIONAL NATURAL PARK TERRITORY MARCH-MAY 2021

**OPEN STUDIO** FRIDAY 21 MAY FROM 4PM TO 7PM AT THE LINDRE-BASSE STUDIO **RESERVATION REQUIRED:** +33 (0)3 87 01 43 42 PUBLICS@CAC-SYNAGOGUEDELME.ORG PUBLICS@CAC-SYNAGOGUEDELME.ORG

- <sup>1</sup> Une « œuvre d'art totale », qui inclut en son sein même, toutes les disciplines, techniques et mediums artistiques.
- <sup>2</sup> Urbex signie « exploration urbaine ». une pratique consistant à visiter des lieux construits et abandonnés par l'homme.

## **ANGÉLIQUE AUBRIT** LUDOVIC BEILLARD

Les artistes Angélique Aubrit et Ludovic Beillard ne se perçoivent pas comme un duo et préfèrent voir leurs collaborations occasionnelles, comme des « discussions » aboutissant à des œuvres communes. Les œuvres d'Angélique Aubrit sont très souvent réalisées en textile - suivant les principes Do It Yourself — autant par nécessité que pour l'esthétique qui en ressort. Ses créations figurent des narrations de personnages flottants, présents ou absents, affectés par des situations sociales décevantes, voire désespérantes. Inspirés du cinéma de genre et de philosophie récente, ses axes narratifs sombres prennent corps dans des créations informes, liquéfiées ou affa-lées. Il y apparaît une destruction soft dans des tissus de soie brillante bon marché, semblant tout droit sortis d'un intérieur kitsch de pavillon américain de classe movenne des années 70. Il règne alors un état psychologique névrosé, proche de la folie, mais qui ne se laisserait pas observer de l'extérieur, parce qu'il concerne autant l'observateur que l'observé. Car l'artiste ne retient pas le visiteur à distance dans ses environnements. Elle l'inclut au malaise comme partie prenante, comme si chaque œuvre semblait dire à celui qui la rencontre : « cela pourrait être toi... ». Pourtant, Angélique Aubrit se refuse à tout pessimisme et il s'agit ici d'accepter un état civilisationnel. une réalité. afin d'en écrire les nouvelles formes de défoulements collectifs.

L'art de Ludovic Beillard mène vers un univers où se conjuguent récits, légendes, théâtre de l'absurde et imaginaires médiévaux avec notre époque contemporaine dans ce qu'elle a de plus brutale et brumeuse : l'artiste recherche chez ses contemporains la manière dont évoluent et s'extériorisent les cas de personnes cherchant à s'écarter de la société, tels qu'autrefois, les moines franciscains, les recluses et aujourd'hui, les personnages

« illuminés », les hommes taupes vivant dans les sous-sols des villes, etc. Il s'intéresse plus particulièrement à la manière dont ceux-ci se bâtissent leur environnement de vie en fonction de leurs moyens, créant de véritables décors d'un théâtre dont ils seraient les seuls spectateurs. Il y a donc chez Ludovic Beillard quelque chose de la mise en scène anxiogène, de l'atti-tude grotesque, des sons lugubres, une sorte de *Gesamtkunstwerk*<sup>1</sup>, mais moins flamboyante que chez Wagner : les sensations sont plus telluriques chez l'artiste, terreuses, comme enfouies dans la glaise humide de laquelle jaillissent souvent des sculptures. On ne trouve pas d'envolées lyriques dans l'univers de l'artiste, mais une envo lée inversée vers un individualisme psychotique cherchant une vaine échappatoire à travers lui-même. Si les créations sont totales et généreuses, prises dans des expositions fonctionnant comme des unités dans lesquelles chaque œuvre se veut un vers du poème. elles enfouissent dans un terrier kafkaïen ou vers des bas-fonds, tels ceux que l'artiste consulte sur les vidéos  $d'Urbex^2$ .

Ensemble, ils partagent ce goût pour ces univers et notamment pour la commedia dell'arte, le mime, les spectacles de marionnettes, différentes formes de théâtre populaire, de même que pour les états émotionnels, la dépression, le deuil, les ambiances funèbres. À l'occasion de leur résidence à Lindre-Basse, les artistes élaboreront ce qu'ils envisagent comme un théâtre itinérant, dont ils seront les metteurs en scène, les costumiers et accessoiristes. Ils souhaitent s'inspirer de la notion de « village » au sens large afin de composer une chambrerefuge, dans laquelle les spectateurs seront invités à pénétrer et à découvrir un ensemble de personnages, d'objets étranges, habités par une cohorte d'esprits évanescents.

## **ACCÈS**

ATELIER DE LINDRE-BASSE 10b rue des cigognes 57260 Lindre-Basse France

à 5 minutes de Dieuze (Moselle)

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LA SYNAGOGUE DE DELME 33 rue Poincaré 57590 Delme France info@cac-synagoguedelme.org www.cac-synagoguedelme.org +33 (0)3 87 01 43 42



Le programme de résidence d'artistes est organisé par le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme. en collaboration avec le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Lindre-Basse. Le centre d'art est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, LoRA - Lorraine Réseau Art contemporain et Arts en résidence — Réseau national. Avec le soutien de la DRAC Grand Est, Ministère de la Culture, de la Région Grand Est, du Département de la Moselle et de la commune de Delme.

The artist residency programme is organised by the CAC la synagogue de Delme in collaboration with the Lorraine Regional Natural Park and the Commune of Lindre-Basse. The art centre is a member of d.c.a / French association for the development of centres d'art, LoRA — Contemporary Art Network, and the Arts en residence — French national network.

With the support from the DRAC Grand Est, the Ministry of Culture, the Grand Est regional council, the Moselle Department Council and the Commune of Delme.

- <sup>1</sup> A "total work of art", that includes within itself all artistic disciplines, techniques and mediums.
- <sup>2</sup> Urbex means "urban exploration", a practice consisting in visiting places built and abandoned by human beinas.

Artists Angélique Aubrit and Ludovic Beillard do not regard themselves as a duo, preferring to see their occasional collaborations as "discussions" leading to common works. Angélique Aubrit's works are very often made of textilefollowing DIY principles—as much from necessity as for the resulting aesthetic. Her creations depict the narratives of vacillating, present or absent characters affected by disappointing, even desperate social situations. Inspired by genre cinema and recent philosophy, her dark narrative arcs take shape in formless, liquified or slumped creations. A soft destruction appears in their cheap, shiny silk fabrics, which seem to have come straight out of the kitsch interior of a middle-class American pavilion of the 1970s. There reigns a neurotic psychological state that approaches madness, but does not allow itself to be observed from the outside, since it concerns the observer no less than the observed. The artist does not keep visitors at a distance in her environments, she rather includes them as participants in the sense of uneasiness, as if each work seemed to say to the person who encounters it: "this could be you…". Yet Angélique Auhrit rejects all nessimism and in this work, it is a matter of accepting a state of civilisation, a reality, in order to write its new forms of collective release.

Ludovic Beillard's art leads towards a universe where stories. leaends, theatre of the absurd. and medieval imaginary worlds combine with our contemporary era at its most brutal and hazv: among his contemporaries. the artist researches the evolution and externalisation of the cases of people seeking to get away from society, the way recluses and Franciscan monks once

did, and visionnary figures do today, mole-men living in city basements, etc. He more particularly examines how these people construct their living environment according to their means, creating veritable theatre scenery for which they alone are the audience. Therefore, in Ludovic Beillard's work there is something of the anxiety-inducing mise-en-scène, of the grotesque attitude, of gloomy sounds, a kind of  $Gesamtkunstwerk^1$  that is less flamboy ant than in Wagner's conception: in the artist's work, the sensations are more telluric, earthier, as if buried in the wet clav from which sculptures often arise. One does not find flights of lyricism in the artist's universe. but rather a reverse flight towards a psychotic individualism vainly seeking an escape through itself. If his creations are total and generous, caught in exhibitions operating as units in which each work acts as a poetic verse, they bury things in a Kafkaesque burrow or cesspool, like those the artist views in  $Urbex^2$  videos.

Together, they share this taste for those universes, particularly for commedia dell'arte, mime, puppet shows, different forms of popular theatre, as well as for emotional states, depres sion, mourning, funereal atmospheres. On the occasion of their residency at Lindre-Basse, the artists will develop what they see as an itinerant theatre, for which they will be the directors, costume designers and prop team. They wish to take inspiration from the notion of the "village" in the broad sense, in order to construct a refuge-chamber, where spectators will be invited to come inside and discover a collection of characters and strange objects, haunted by a troop of evanescent spirits.







